

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 55 (2016)
Heft: 1: Die Profession = La Profession

Artikel: "ZanZibar Open Spaces"
Autor: Bolomey, Nicole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

Nicole Bolomey (6)

«ZanZibar Open Spaces»

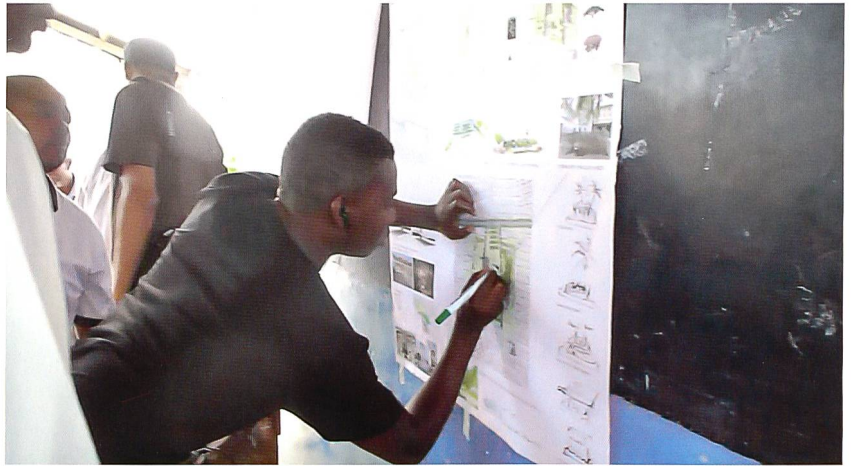
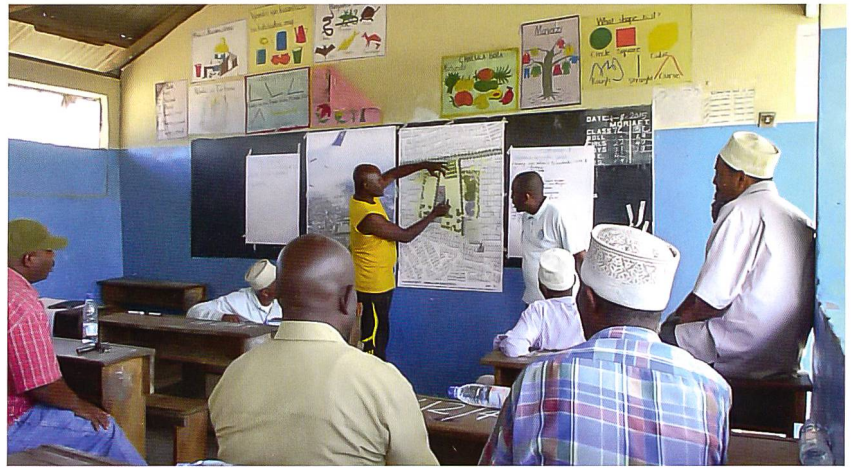
Seit einem Jahr engagiert sich eine Schweizer Initiative in Sansibar und stärkt dort das Planungsamt in seinem Vorhaben, Entscheidungsträger, Investoren und Bürger für den Wert öffentlicher Freiräume zu sensibilisieren. Der Bund Schweizer Landschaftsarchitekten BSLA unterstützt das Projekt.

Depuis un an, une initiative suisse soutenue par la Fédération Suisse des architectes-paysagistes FSAP s'engage à Zanzibar en soutenant l'Office de l'aménagement territorial avec son projet de sensibilisation des décideurs, investisseurs et citoyens à la valeur des espaces extérieurs publics.

Nicole Bolomey

Sansibar, Teil der Republik Tansania, gehört zu den ärmsten Ländern der Welt. Bekannt für weisse Strände und unberührte Korallenriffe, ist seine Wirtschaft in den letzten Jahren stark gewachsen, und damit auch die Bevölkerung in den städtischen Zentren. Die Bautätigkeit nimmt jeden Tag zu. Der Staat ist jedoch schlecht für den Boom gerüstet. Die Strukturen von Politik und Verwaltung vermögen die städtische Entwicklung nur bedingt zu lenken. Bestehende Bau-gesetze werden kaum durchgesetzt. Partikularinteressen und informelle Entwicklungen prägen das Stadtbild. Traditionell gesegnet mit einer Vielfalt qualitativ hochstehender Aussenräume, einem statli-

Le Zanzibar, un des deux états qui, réunis, ont constitué l'actuelle République unie de Tanzanie, est l'un des pays les plus pauvres du monde. Il est célèbre pour ses plages blanches et son récif de corail. Son économie a connu une forte croissance ces dernières années et, on constate une augmentation de la population des centres urbains. Le domaine de la construction est en plein essor. Or l'Etat peine à faire face à un tel boom. Les structures politiques et administratives ne peuvent infléchir le développement urbain qu'à la marge. La législation sur la construction est à peine appliquée. L'image de la ville est marquée par les intérêts particuliers et des développements incontrôlés.



2

1 Kibanda Maiti, eine vielseitig genutzte Fläche mit grossem Potenzial. Kibanda Maiti, une surface utilisée de manière variée et au potentiel de développement important.

2 Vorstellung und Community consultation für das Projekt Kibanda Maiti, Herbst 2015. Présentation et consultation de la communauté pour le projet Kibanda Maiti, automne 2015.

chen alten Baumbestand und einer üppigen Vegetation, droht Sansibar der Verlust wichtigen sozialen und klimatischen Kapitals. Gärten, Plätze und Wege fallen Gebäuden, Strassenerweiterungen und Parkplätzen zum Opfer; Stauräume für Regenwasser verschwinden unter den informellen Behausungen der Ärmsten.

Landschaftsarchitekten sind rar

Architekten und Planer sind in Sansibar rar, Landschaftsarchitekten kaum vorhanden. Ein Master in Landschaftsarchitektur wird erst seit kurzem an der Ardhi University in Dar es Salaam angeboten. Dieser wird jedoch seine Wirkung in der städtischen Entwicklung nur entfalten können, wenn auch eine Nachfrage besteht.

«ZanZibar Open Spaces»

Hier setzt das Engagement unserer Initiative «ZanZibar Open Spaces» an. Sie will durch partizipative Designinterventionen die Freiräume in neuem Licht erscheinen lassen. Sie will aufzeigen, wie wichtig diese Räume sind, und was in ihnen alles möglich ist. Landschaftsarchitektur als Profession wird vor- und dargestellt, und der Gewinn einer Zusammenarbeit aufgezeigt. Lokale Berufskollegen, Architekten, Planer und Ingenieure aus Verwaltung und Privatwirtschaft, sowie Studenten aus Dar es Salaam sind mit eingebunden. Die Ausstellung «The Swiss Touch in Land-

Bénéficiant traditionnellement d'une multitude d'espaces extérieurs de qualité, de nombreux arbres anciens et d'une végétation luxuriante, Zanzibar risque pourtant de perdre un important capital social et climatique. Jardins, places et allées sont sacrifiés en faveur de constructions, de nouvelles voiries et de parkings; les zones de retenue des eaux pluviales disparaissent sous les logis des plus pauvres construits sans autorisation.

Manque d'architectes-paysagistes

Si les architectes et planificateurs sont rares à Zanzibar, les architectes-paysagistes sont quasiment inexistants. Un master en architecture du paysage s'est depuis peu ouvert à l'Ardhi University de Dar es Salaam. Mais il ne pourra influencer sur le développement urbain que si une demande se manifeste.

«ZanZibar Open Spaces»

C'est là que se situe l'engagement de notre initiative «ZanZibar Open Spaces». Elle souhaite mettre les espaces extérieurs sous le feu des projecteurs, en démontrer l'importance et révéler tout leur potentiel grâce à des conceptions participatives. La profession d'architecte-paysagiste y est présentée et représentée et les avantages que les architectes, concepteurs et ingénieurs retirent de la collaboration avec les architectes-paysagistes démontrés.

scape Architecture» (von Michael Jacob für Pro Helvetia kuriert), wurde anlässlich des ersten Workshops gezeigt und trug ebenso hierzu bei.

Das Projekt bietet die Möglichkeit, die landschaftliche Seite der Planung und Gestaltung Sansibars weiterzubringen, und zugleich die Kapazitäten von Studenten und Berufsleuten fachlich zu erweitern. Inzwischen haben zwei Workshops mit insgesamt acht Landschaftsarchitekten aus der Schweiz und Umgebung¹ und ebenso vielen lokalen Kollegen und Studenten stattgefunden.

«ZanZibar Open Spaces», unterstützt vom BSLA, privaten Sponsoren und der Schweizer Botschaft in Dar es Salaam, basiert auf Aktivitäten, die der dynamische Landesplaner von Sansibar, Dr. Muhammad Juma, gemeinsam mit Unesco, für die ich bis 2014 als Programmbeauftragte in Tansania war, und der niederländischen Organisation AAmatters seit 2011 entwickelt hatte. Es ist ein eigenständiges, jedoch gut vernetztes Projekt. Seit meiner Rückkehr in die Schweiz begleite ich dieses für den BSLA in initiiender, beratender und koordinierender Funktion. Auch Fundraising gehört zu den wiederkehrenden Aufgaben. Es bereitet mir dabei Freude, meinen fachlichen Hintergrund, Projekterfahrung, Landeskenntnisse, kulturelles Verständnis und bestehende Netzwerke optimal einzusetzen.

Die gestalterische Arbeit wird von den Kollegen des BSLA gemeinsam mit den tansanianischen Kollegen unternommen. Diese sind gefordert in ihren sozialen und sprachlichen Fähigkeiten, müssen viel Ruhe und Geduld sowie die Begabung im Umgang mit Menschen unterschiedlicher kultureller Prägung mitbringen. Partizipative Prozesse sind dabei ebenso wichtig wie die Kunst, fremde Nutzungsformen und Tagesabläufe zu verstehen und in räumliche Strukturen zu fassen.

Des collègues, architectes, concepteurs et ingénieurs locaux issus de l'administration ou de l'économie privée, ainsi que des étudiants de Dar es Salaam sont parties prenantes. L'exposition «The Swiss Touch in Landscape Architecture» a été présentée lors du premier atelier.

Le projet offre la possibilité de faire avancer à la fois le volet paysage de l'aménagement et de la conception à Zanzibar et de former étudiants et professionnels. Deux ateliers ont été organisés avec au total huit architectes-paysagistes de Suisse et des pays voisins, ainsi que de nombreux collègues et étudiants locaux.

Soutenue par la FSAP, des sponsors privés et l'ambassade de la Suisse à Dar es Salaam, l'initiative se base sur des activités que le dynamique directeur de l'Office de l'aménagement territorial de Zanzibar, le Dr Muhammad Juma, avait développé depuis 2011 en association avec l'UNESCO, pour laquelle je travaillais en Tanzanie en tant que chargée de programme jusqu'en 2014, et l'organisation Néerlandaise AAmatters. C'est un projet indépendant mais bien connecté. Depuis mon retour en Suisse j'accompagne ce projet pour la FSAP dans un rôle d'initiatrice, de conseillère et de coordinatrice. Sans oublier, parmi les activités régulières, la levée de fonds. C'est un plaisir de pouvoir mettre en valeur mes connaissances techniques, mon expérience du projet, ma connaissance du pays et de ses cultures et mes réseaux.

Les collègues de la FSAP prennent en charge le travail de conception en association avec les collègues tanzaniens. Des compétences sociales et linguistiques sont nécessaires: ils doivent faire preuve de calme et de patience et développer leur aptitude à communiquer et à agir dans un contexte culturel inconnu. Les processus participatifs sont à cet égard importants de même que l'art de comprendre des usages et des rythmes quotidiens qui nous sont étrangers et de les transposer en structures spatiales.

L'attention s'est jusqu'à présent focalisée sur quatre parcs publics d'importance stratégique. Pour le réaménagement de l'un d'entre eux, Kibanda Maiti, les habitants et divers groupes d'utilisateurs existants et potentiels ont été consultés directement, avant un approfondissement du projet par Marguerite Ribstein et Roland Raderschall au cours du second atelier. Les résultats intermédiaires, esquisses d'idées et concepts d'espaces extérieurs ont été soumis à la population, aux responsables politiques et administratifs. Les étapes de réalisation sont planifiées et un investisseur s'est montré intéressé à effectuer les travaux prévus en première étape.

L'initiative «ZanZibar Open Spaces» met aussi à profit des synergies locales avec d'autres projets, stagiaires et chercheurs travaillant à l'Office de l'aménagement. De telles coopérations ad hoc s'expliquent certes par la rareté des ressources, mais elles contribuent surtout à enrichir le travail et nous offrent la



3 Initiative «ZanZibar Open Space»



4

3 Präsentationsplan
Kibanda Maiti.
Plan de présentation
Kibanda Maiti.

4 Das Spiel «Nage» bringt
die Frauen zusammen.
Le jeu «Nage» réunit les
femmes.

Konkrete Projekte

Vier strategisch wichtige Freiflächen wurden bisher ins Visier genommen. Eine davon, Kibanda Maiti, konnten Marguerite Ribstein und Roland Raderschall im September 2015 in direkter Konsultation mit den Bewohnern und diversen bestehenden und potenziellen Nutzergruppen vertieft bearbeiten. Die bisherigen Resultate, Ideenskizzen und Freiraumkonzepte wurden der Bevölkerung, Politik und Verwaltung vorgestellt. Die nächsten Konkretisierungsschritte sind geplant und ein Investor hat für die Verwirklichung der ersten Fläche bereits Interesse gezeigt.

Die Initiative «ZanZibar Open Spaces» nutzt lokal immer wieder Synergien mit anderen Projekten, Praktikanten und Forschenden, die gerade im Planungsamt zugange sind. Solche Ad-hoc-Kooperationen sind nicht nur der Knappheit an Ressourcen geschuldet, sondern bereichern die Arbeit und bieten fernab von Zuhause die Chance, andere Haltungen und Arbeitsmethoden mit den unseren für Sansibar gewinnbringend zu vereinen.

So ist denn auch unser Einsatz in Sansibar ein gegenseitiges Lernen. Möge die Entwicklung der Stadt Sansibar von unseren fachlichen Inputs profitieren – wir gehen ebenso bereichert nach Hause.

chance d'associer aux nôtres d'autres approches et méthodes de travail au bénéfice du Zanzibar.

Notre engagement à Zanzibar peut ainsi être considéré comme un apprentissage mutuel. Puisse l'évolution urbaine de Zanzibar profiter de notre expertise – nous en tirerons un enrichissement personnel et professionnel de retour chez nous.

¹ Participants suisses et européens aux ateliers: Karin Aemmer, Corinna Campiglia, Natacha Guillaumont, Francesca Kamber, Romain Legros, Marguerite Ribstein, Heiko Schätzle, Roland Raderschall, direction Nicole Bolomey.